

PROPOSITIONS ACID pour le soutien à la diffusion en régions des long-métrages 2010

Les problèmes de diffusion :

- * La difficulté pour les exploitants en régions de voir tous les films art et essai et recherche
- * le manque de places sur les écrans, l'embouteillage des sorties
- * L'augmentation effarante en quelques années des budgets de promotion des films et l'impossibilité pour les distributeurs indépendants de faire exister médiatiquement les films d'auteur et donc de toucher un public large
- * La nécessité pour faire exister les films de créer des événements, rencontres etc et la sollicitation des cinéastes non rémunérés pour rencontrer le public

*** la « sortie régionale »**

Comment mieux coordonner la présence d'un film en région

* Prévisionnements des films en amont de la sortie par le biais des associations régionales ou d'autres associations (pour le documentaire notamment : assos pouvant être intéressées par la thématique). Ces prévisionnements existent déjà mais il est nécessaire d'inciter les associations à les qualifier car de plus en plus ce sont les films les plus porteurs qui y sont présentés.

Par ailleurs, il serait nécessaire que ces prévisionnements puissent être plus systématiquement accompagnés de cinéastes ou intervenants afin que des discussions se tiennent sur les films les plus « difficiles » et que soient examinés en commun des pistes pour la diffusion, la recherche de public etc.

* Au vu de l'embouteillage des sorties de films, il s'agit de s'éloigner le plus possible de la sortie nationale et d'organiser des sorties régionales : sortie du film en décalé sur toute une région grâce à un travail de circulation sur plusieurs salles, présence du réalisateur quelques jours afin de mener les rencontres en salles mais aussi avec les scolaires et les associations quand le film s'y prête.

* l'accompagnement : prise en charge de la venue d'un réalisateur pour plusieurs dates : une association nationale de salles ou de cinéastes (gncr, acid etc) peut prendre en charge le transport du réalisateur Paris-Province et ensuite les régions peuvent prendre en charge les transports sur place et la rémunération des intervenants

* le tirage de copie supplémentaire par la région : permet aux salles de programmer sans MG et dans des conditions d'exploitation particulières :

plusieurs séances sur copie partagée entre plusieurs lieux la même semaine (établissements en zone rurale faisant peu de séances etc), démarrage de copies dans petites et moyennes villes...

*** Le soutien sur la communication**

Pour les films indépendants ayant peu de budget promotionnel, une aide des régions pour mobiliser la presse et des moyens de communication serait bienvenue (Conférence de presse, communiqués dans la presse locale, annonce sur site internet, etc.)

En ce qui concerne les films sortis par des distributeurs indépendants, la presse locale est en effet très peu travaillée par les attachés de presse nationaux par manque de temps et de moyens.

Les exploitants de salles font leur possible mais le travail individuel de chaque salle a moins d'impact qu'un travail fait à l'échelle régionale à l'occasion d'une tournée avec venue du réalisateur etc

*** Le soutien sur la formation**

Il existe un réel besoin de formation des exploitants sur l'animation, l'accompagnement des œuvres et la recherche de public / médiation.

Des postes de médiateurs seraient par ailleurs absolument nécessaires dans la majorité des salles art et essai. Les salles qui en bénéficient déjà obtiennent de bien meilleurs résultats en terme de fréquentation sur les films indépendants / recherche.

SUR LE NUMERIQUE :

La valorisation des salles, dans le cadre de l'aide à la numérisation, s'engageant à avoir une politique de diffusion et d'accompagnement d'œuvres diverses , selon le modèle mis en place par exemple par la Région Ile-de-France